BONNE VUE SUR LE CHAMPS.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 2 JANVIER.

Chronique Musicale.

Une partie des habitués de l'Opéra-Français, intéressé le théâtre de voir danser *Mazeppa* à la Direction a eu fort à coeur à en voir. Il y avait, même ordre, quelque ébahissé à la cette représ. Sans doute, les chœurs de *Norma* sont faciles et une étoile brûlant peut-être à l'orchestre; il est vrai de trouver Adelgiso, Pollion et Orovèse, et la décoration unique peu de frais. Mais le rôle de Norma, ce rôle que les plus grandes cantatrices ont toujours chanté en tremblant, tenant en tel commerce de qualité, qu'un impresario peut raisonnablement croire avoir sous la main une artiste capable d'en supporter le poids.

Le style de l'œuvre est neuf en dehors pour une compagnie lyrique française : style tout-à-fait, dégagé des traditions de notre école et sans l'intelligence duquel les meilleures artistes ne parviennent guère à faire de chef-d'œuvre de Bellini autre chose qu'une ou deux insolence.

Et ce n'est pas dans ces conditions, disons-le, Nous avons dit, d'ici, tout bénéfice à tempérer les œuvres exceptionnellement hardiennes, les artistes ne bonne pas que vous savez eux. Cette déplorable erreur de la nouvelle Mlle, dans la jeune une fort glorieuse de la scène italienne vient trésoriens déjouer à Rigoletto dans le rôle de Gilda, est là pour en témoigner hautement.

Mais enfin, voici *Norma* sur la scène de la rue Bourbon: Le public a bien distingué, Les honneurs de la soirée ont été pour Mlle Heim; il revendiqué du droit à Norma. Norma, en effet, tient toute la pièce; sur elle se concentre l'action du drame, et les personnages d'Hero qui l'entourent ne doivent n'avoir lorsque à Bellini infiniment qu'un rôle médiocre indécis.

Maintenant parlons le rôle de Norma n'est pas complètement dans les cordes de Mlle Heim. Il est écrit pour un soprano pur; mais Mlle Zoe, qui est un mezzo-soprano infoncé dont le timbre et la bonnyté se trouvent dans l'octave au-dessus, a pu le chanter assez facilement: grâce, d'ailleurs, à la transposition du premier acte. Nous lui devons cette justice qu'elle y a mis toute l'énergie dont elle est capable. Elle a chanté dans un bon style la cavatine du premier acte, et a dit avec chaleur la scène et dramatique, de la menace. Le cabaret représentation ne peut manquer de lui être encore plus favorable.

Les décors de cartelle ne jouent point, d'ordinaire Pollion. Le rôle est grave, mal écrit, et fort peu à chant. M. Michot en a tiré tout le parti possible; mais très probablement, n'est-il pas de ce père l'objet d'une prédilection marquée!

Mme Miniar était pris d'un enrouement, nous disons. Cela expliquerait le défaut de sonorité de la voix et le peu d'effet qu'elle a produit. Nous jugerons mieux à la seconde représentation cette jeune et intelligente artiste.

M. Depassio est fort bien dans Orovèse qu'il dit avec beaucoup d'ampleur.

Au résumé, Norma a été chanté à la française; et ce n'est vraiment pas la faute de l'artiste qui l'a fait. Mais ce n'est pas assez pour que le public, qui a vu et entendu Pauline Lucca, Grisi, Alboni, Tedesco, Pasta, Malibran, Sontag, Cruvelli, Lucca